AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Edition
Grandes Cultures

REGION CENTRE

BULLETIN TECHNIQUE N° 18

15 JUIN 1992

MAIS	: Pyrale : Début du vol dans les zones précoces. Pucerons : **Sous surveillance.** Présence de Sitobion en Indre et Loire, Cher et Indre. Vol de Metopolophium à la tour à succion. Pas d'intervention. Fiche "Principaux pucerons sur maïs" (en page 3).
POIS	: Tordeuses : Fin du stade de sensibilité.
COLZA	: Pucerons cendrés : Ne plus intervenir. Le traitement ne sera pas rentabilisé.
TOURNESOL	: Pucerons : Fin du stade de sensibilité.
BLE	: Peu de pucerons dans l'ensemble. Surveillez-les jusqu'au stade "grain pâteux". Apparition timide de la Rouille brune.

- MAIS -

PYRALE :

La nymphose se poursuit : 45 % à Tours, 25 % à Fleury les Aubrais.

Le premier papillon a été observé dans la cage d'élevage de Tours et les premières captures ont eu lieu dans le Loiret (La Selle en Hermois : 11 - Montargis : 11 -Férolles : 46) et dans l'Indre et Loire (Ile Bouchard : 3 - Chédigny : 2).

Aucune ponte n'a encore été observée.

LUTTE BIOLOGIQUE :

Le premier lâcher de Trichogrammes est prévu cette semaine ; en effet, les insectes doivent être présents au moment des premières pontes de la Pyrale, le Trichogramme (petit insecte hyménoptère) pond dans les oeufs de la Pyrale.

L'efficacité de cette lutte biologique est comparable aux traitements insecticides (des essais, réalisés par le SRPV en 1991 dans le Loiret, montrent des résultats très satisfaisants autant en maïs grain qu'en maïs doux). Plus de 3 500 ha sont conduits en lutte biologique en région Centre en 92.

Beaucoup de demandes n'ont pas pu être satisfaites pour cette campagne. Une production plus importante de Trichogrammes est prévue pour l'année prochaine.

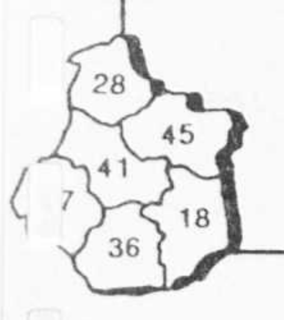
LUTTE CHIMIQUE :

Il est encore un peu tôt pour prévoir les dates optimales d'intervention. Vraisemblablement, les toutes premières pontes devraient avoir lieu à la fin de cette semaine dans les zones les plus précoces où ont déjà été piégées des Pyrales (voir ci-dessus).

Aussi, les interventions dans ces zones pourraient être envisagées à partir du 1er Juillet.

Pour le maïs doux, une première intervention doit être réalisée dès que l'on dénombre 2 % de pieds portant une ponte. Une intervention en zones précoces pourrait s'envisager courant ou fin de semaine prochaine.

A suivre dans notre prochain bulletin.



Publication périodique

ABONNEMENT ANNUEL : 240 F

Ministère de l'Agriculture et de la Forêt
Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
BP 210 - 93, rue de Curambourg
45403 FLEURY LES AUBRAIS CEDEX
Tél. 38.86.36.24

P34



PUCERONS :
Situation :

Des Sitobion sont présents dans les parcelles de l'Indre et Loire, du Cher et de l'Indre. Les infestations peuvent atteindre 40 à 50 pucerons par pied.

Quelques Metopolophium sont aussi observés, des captures ont été enregistrées à la tour à succion de Fleury les Aubrais les 13, 14 et 15 juin.

Se reporter à la feuille jointe pour la reconnaissance et la nuisibilité des différentes espèces de pucerons.

Compte tenu du stade du maïs (8 à 12 feuilles), les populations relativement faibles actuellement n'engendrent pas de nuisibilité au maïs. De plus, les auxiliaires sont déjà très actifs (coccinelles, syrphes, microhyménoptères ...)

En 91, les auxiliaires ont déjà fait leur preuve : apparus plus tard dans les cultures de maïs qu'en 1992, ils avaient pourtant réussi à décimer des populations cent fois plus importantes que cette année.

Préconisation :

Pas d'intervention insecticide.

- COLZA -

PUCERONS CENDRES :

Des colonies de ces insectes sont observées dans certaines parcelles.

Plus aucun traitement ne sera rentabilisé sur le Colza, pas plus insecticide que fongicide.

- CEREALES -

PUCERONS :

Peu de pucerons cette campagne et peu d'évolution des populations. Les parcelles posant problème ont déjà été traitées. Seuls les blés encore verts sont appétents pour les pucerons, surveillez-les jusqu'au stade "grain pâteux".

MALADIES :

Timide apparition de la **Rouille brune** surtout dans les témoins non protégés. Cette maladie apparaît tardivement cette campagne et ne nuira pas au rendement.

Légère évolution de la **Septoriose** et de l'**Oïdium**, en particulier en parcelles irriguées.

Plus aucune intervention fongicide ne sera rentabilisée à présent, même envers la Fusariose.

Rappel : Les efficacités des interventions fongicides destinées à combattre la Fusariose sont limitées et irrégulières selon les années.

Les efficacités des traitements en situations contrôlées (date de la contamination connue) sont de l'ordre de 50 %. En cultures, les produits ont une action manifeste seulement s'ils sont appliqués très proche des périodes de contamination (la veille ou le jour même !).

- POIS -

TORDEUSES :

Des captures sont encore observées dans l'Eure et Loir, mais leur cumul, même dans les cas les plus importants, n'atteint pas encore, cette campagne, le seuil d'intervention des 400 captures. De plus, la fin de période de sensibilité "gousses pleines du 2è étage" est atteint dans la presque totalité des parcelles.

Seuls les pois de semences et de conserve ont nécessité une intervention en Eure et Loir (Drouais-Thymerais).

PRINCIPAUX PUCERONS NUISIBLES AU MAIS

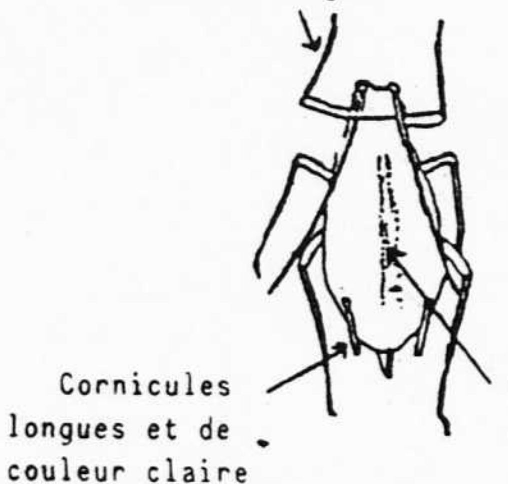
Sachez les reconnaître :

Antennes courtes

Zone de couleur rouille

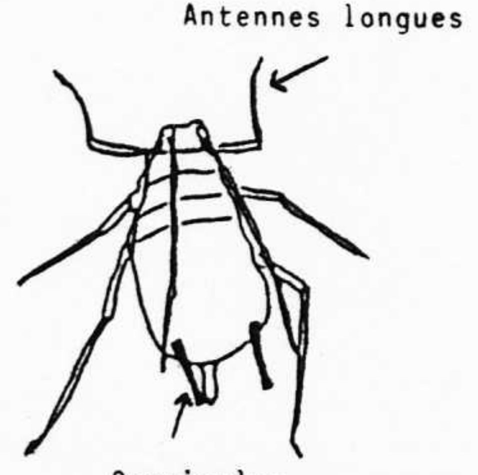
Aspect général globuleux

Rhopalosiphum padi



Couleur vert jaunâtre ou rosé

Metopolophium dirrhodum



Sitobion avenae

- *Metopolophium dirrhodum* : Cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

Les seuils d'intervention dépendent en particulier du développement du plant de maïs. Ils sont précisés dans nos avis pour chaque situation.

- *Sitobion avenae* : Jusqu'à présent, cette espèce semble peu nuisible. Les Sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant juqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.

- *Rhopalosiphum padi* : Cette espèce apparaît en général à partir de la fin Juillet. Elle prolifère essentiellement en plage sur les feuilles et les panicules. Les dégâts sont dûs à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.

La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation.

Préconisations 1992 :

- *Metopolophium dirrhodum* : Exceptionnellement, des niveaux dommageables peuvent être atteints. Les dégâts sont dus au prélèvement de sève et surtout à l'injection de salive toxique. Le seuil d'environ 200 pucerons par plante sur des cultures à 8-10 feuilles reste admis. Au-delà de 10 feuilles, plusieurs centaines de pucerons par plante seraient supportables.

Avant le stade 8-10 feuilles, le niveau serait plus bas. Pour des stades allant de la levée à 4-6 feuilles, un seuil d'une dizaine de pucerons par plante, soit la plupart des pieds porteurs de pucerons peut être retenu.

- *Sitobion avenae* : Observée sur les cultures, cette espèce n'a jusqu'alors jamais présenté de nuisibilité. L'action des auxiliaires permet, en général, d'enrayer rapidement des pullulations. Pour des maïs ayant atteint 8-10 feuilles, en l'absence d'auxiliaires actifs et compte-tenu du risque que pourrait entraîner un miellat important, un seuil intuitif de 500 pucerons par plante pourrait être proposé.

- *Rhopalosiphum padi* :

a) **Stades jeunes du maïs** : Le risque d'une incidence du prélèvement de sève sur la culture ne doit être pris en compte que pour des populations importantes dépassant une dizaine de pucerons ailés par plante avec début de formation de colonies d'aptères.

b) **Pendant la floraison** : Les graves problèmes rencontrés certaines années se situent à cette période avec une forte incidence du développement de fumagine. La prévention contre ce risque comportera :

. un traitement antipyrale sous forme de microgranulés,

. une surveillance des cultures pendant le mois suivant l'apparition du stade 50 % de panicules visibles ; en cas d'amorce de pullulation, le traitement devra intervenir très rapidement,

. une intervention est envisageable si la population atteint un niveau correspondant à 1 panicule colonisé sur 2.

P35